

Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 56

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

HORIZONS PARAÎT QUATRE FOIS PAR AN, EN FRANÇAIS ET EN ALLEMAND (HORIZONTE). L'ABONNEMENT EST GRATUIT.

ÉDITEUR:

FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, BERNE

PRODUCTION:

SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION, PHILIPPE TRINCHAN (RESPONSABLE)

RÉDACTION:

RÉDACTION EN CHEF: ERIKA BUCHELI (eb)
OLIVIER DESSIBOURG (od)
MARIE-JEANNE KRILL (mjK)
ANITA VONMONT (vo)

ADRESSE:

HORIZONS
FONDS NATIONAL SUISSE
WILDHAINWEG 20
CASE POSTALE
CH-3001 BERNE

TÉL:

031 308 22 22
FAX 031 301 30 09
E-MAIL: PRI@SNF.CH
HTTP://WWW.SNF.CH

COLLABORATEUR RÉGULIER:

BEAT GLOGGER (PERSPECTIVE)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:

RÉDACTEURS:

SUSANNE BIRRER, THOMAS COMPAGNO,
MARCEL FALK, GREGOR KLAUS,
THOMAS PFLUGER, ANTOINETTE SCHWAB

PHOTOS:

PINO COVINO, MIKE FREI R.,
MYRIAM RAMEL, STEFAN SÜESS,
MARKUS WIESMANN

TRADUCTIONS:

ARIANE GEISER, BRIGITTE MANTILLERI,
ISABELLE MONTAVON GASSER,
JEAN-MARIE NICOLA, CATHERINE RIVA,
TRANSIT TXT, WEBER ÜBERSETZUNGEN

GRAPHISME:

PRIME COMMUNICATIONS, ZÜRICH
BASIL HANGARTER
ISABELLE BLÜMLEIN

IMPRESSION:

STÄMPFLI SA, BERNE
PAPIER: 100% FIBRES RECYCLÉES/
PROPORTION DE 25% POST CONSUMER
WASTE PARFAIT AVEC LE NORDIC SWAN

TIRAGE:

EN FRANÇAIS: 6600 EXEMPLAIRES
EN ALLEMAND: 9500 EXEMPLAIRES

LE CHOIX DES SUJETS DE CE NUMÉRO N'IMPLIQUE AUCUN JUGEMENT QUALITATIF DE LA PART DU FONDS NATIONAL. © DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS. REPRODUCTION AUTORISÉE SEULEMENT AVEC L'ACCORD DE L'ÉDITEUR.

Votre courrier

« L'eau, sujet parfois brûlant »

N° 54 (septembre 2002)

L'opposition suscitée en 1999-2000 par le projet du canton de Berne sur la protection contre les inondations et la revitalisation des terres grasses dans la région de Belp a aussi fait l'objet d'une étude de l'Université de Berne. En 2001, cinq étudiants du Département d'écologie se sont penchés, sous la direction de Manuel Flury, sur les raisons de l'attitude de rejet de la commune concernée. Les résultats de cette étude interdisciplinaire se résument ainsi: « Des problèmes de communication entre la commune de Belp et le canton de Berne, datant d'avant déjà, ont dès le départ handicapé la mise en œuvre du projet de revitalisation et suscité la méfiance et le ressentiment réciproques. Le tempo adopté par le canton pour réaliser le projet a rendu une large approche participative difficile. En outre, des divergences de vues entre les responsables du projet et les habitants concernés quant à la forme de la protection contre les inondations et quant à la nature de la revitalisation ont alimenté la critique à l'encontre des milieux scientifiques, la population reprochant à ceux-ci de défendre des «vérités» contradictoires. Et le moment choisi, juste après les inondations, a aussi influencé négativement l'acceptation du projet. » Le travail des étudiants a été réalisé en collaboration avec Marc Zaugg, de l'Université de Zurich, dont le projet a

été présenté dans le n° 54 de la revue *Horizons*; les résultats seront intégrés dans sa thèse qui traitera aussi du processus de réexamen du projet Belpmoos, entamé depuis un an. Partant des expériences faites, le canton de Berne a veillé à impliquer dès le début les différents groupes d'intérêt en présence.

Camenisch A., Droux R., Hoeck T., Hügli A., Rast D. (2001): *Wer rettet die Belpau? Zur Wahrnehmung und Akzeptanz eines Hochwasserschutz- und Revitalisierungsprojektes.* Reihe « Studentische Arbeiten an der IKAÖ » N° 24. Berne: IKAÖ. Prix: 10 francs / ISBN 3-906456-32-3.

PROF. RUTH KAUFMANN-HAYOZ, UNIVERSITÉ DE BERNE, ET MARC ZAUGG, UNIVERSITÉ DE ZÜRICH

Renoncer aux expériences en plein champ

N° 55 (décembre 2002)

Généralement, je trouve qu'*Horizons* est une bonne revue et j'ai particulièrement apprécié l'éditorial et le dossier du numéro de Noël consacré aux étoiles. Mais on aurait certainement pu trouver un chrétien croyant à qui donner la parole. Concernant l'article « Avons-nous besoin de plantes génétiquement modi-

fiées? », les consommateurs et les paysans ne veulent pas de produits à base d'OGM. Il faudrait donc absolument renoncer aux essais en plein champ.

JOSEF HÄTTENSCHWILER, BERNE, PAR @

Un peu plus de modestie

N° 55 (décembre 2002)

Les étoiles avaient une signification divine, dites-vous dans votre dernière édition. Mais elles n'étaient divinisées dans aucune religion. On adorait uniquement certaines étoiles dans la mythologie grecque ou romaine, avant Constantin. La science et la religion n'ont-elles vraiment pas grand-chose à se dire? Ce sont surtout des adeptes des sciences dites exactes, comme l'astronomie par exemple, qui le préten- dent. Mais la vie des hommes n'a pas qu'un aspect rationnel et la théologie s'occupe ou devrait aussi s'occuper de l'aspect irrationnel de la vie, qui seul la rend viable. Lénigme des Rois mages, la nativité... une simple légende? Je me demande si le fait de l'expliquer à la lumière des résultats de recherches du XX^e siècle est conforme à la déontologie scientifique. Le but des Evangiles n'était pas d'être un extrait d'un livre scientifique d'astronomie. Par ailleurs, il ne s'agissait pas de « Rois », mais de mages d'Orient. En résumé, il n'est pas scientifique de considérer la science de l'astronomie comme la seule science. Il y en a d'autres qui contredisent son aspect purement rationnel. Un peu plus de modestie ne ferait pas de mal à certains « scientifiques ».

ALBERT HAHLING, AIGLE

A VOUS LA PAROLE !

Votre avis nous intéresse. Envoyez vos questions, points de vue et réactions à la rédaction de *Horizons*, Fonds national suisse, « Votre courrier », Case postale, CH-3001 Berne. E-mail: pri@snf.ch. L'identité de l'expéditeur doit être connue de la rédaction. Les lettres courtes ont plus de chance de paraître in extenso.